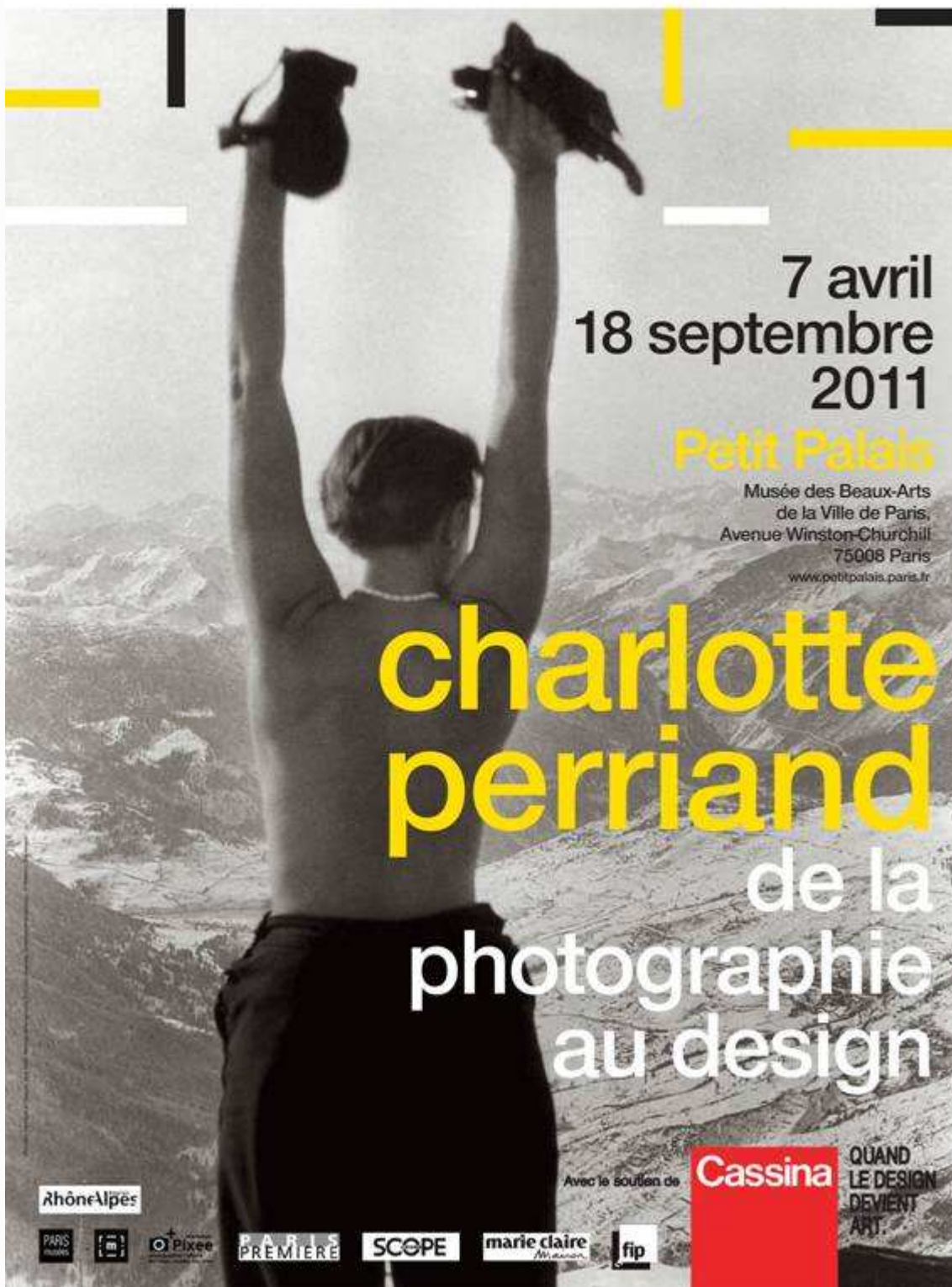


DOSSIER DE PRESSE

MAIRIE DE PARIS 



7 avril
18 septembre
2011

Petit Palais
Musée des Beaux-Arts
de la Ville de Paris,
Avenue Winston-Churchill
75008 Paris
www.petitpalais.paris.fr

**charlotte
perriand**
de la
photographie
au design

rhôneAlpès

PARIS
MUSEE

PIXEE

PREMIERE

SCOPE

marie claire
Maison

fip

Avec le soutien de **Cassina** QUAND LE DESIGN DEVIENT ART.

SOMMAIRE

Communiqué de presse	P3
Parcours de l'exposition	P4
Repères biographiques	P7
Activités du service éducatif et culturel	P9
Partenaires	P11
Informations pratiques	P13

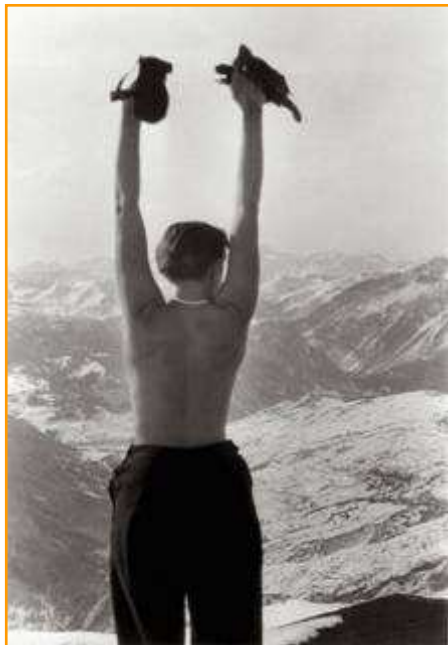
***Annexe :** Visuels disponibles pour la presse auprès du service communication du Petit Palais*

Attachée de presse
Caroline Delga
Tél : 01 53 43 40 14
caroline.delga@paris.fr

Responsable Communication
Anne Le Floch
Tél : 01 53 43 40 21
anne.lefloch@paris.fr

Visite de Presse : mercredi 6 avril de 11h00 à 13h00
Vernissage : 18h30

CHARLOTTE PERRIAND
De la photographie au design
7 Avril -18 septembre 2011



Charlotte Perriand en montagne, vers 1930
©AChP

Le Petit Palais propose un nouvel éclairage sur l'œuvre de Charlotte Perriand (1903-1999) et révèle pour la première fois le rôle que joue la photographie dans son processus de création, aussi bien comme source d'inspiration que comme élément constitutif de ses réalisations.

Dès son entrée dans l'atelier de Le Corbusier et de Pierre Jeanneret, en 1928, en tant qu'associée pour l'équipement intérieur de l'habitation et le mobilier, elle l'utilise comme support d'étude pour le dessin des meubles, puis, par la suite, comme le moyen de se saisir de sujets pris dans la nature (la montagne notamment) et dans la ville; elle trouve là des sources d'inspiration pour ses recherches de formes, de matériaux et d'aménagements d'espaces.

L'exposition révèle tout particulièrement sa passion pour l'art brut, c'est-à-dire l'utilisation d'objets trouvés, d'éléments naturels ou d'assemblages de métaux qui l'inspirent pour donner davantage de souplesse et de liberté formelle à ses créations, se dégageant ainsi de l'esprit rationaliste des années 1920.

Charlotte Perriand est aussi la première à utiliser la photographie comme partie intégrante du mobilier ou comme un élément de décor monumental. A l'image des avant-gardes européennes des années 1930, elle pratique le photomontage géant, notamment à l'époque du Front populaire pour manifester son engagement politique.

Le Petit Palais permet de redécouvrir une artiste attentive à son environnement naturel et social, qui sait regarder avec justesse le monde qui l'entoure et n'hésite pas à s'engager pour défendre ses convictions et créer en toute liberté.

L'exposition propose 430 photos et 70 meubles. Une partie des œuvres est présentée en résonance avec les collections permanentes, (accès gratuit) et une autre dans le hall Jacquau (accès payant).

Commissariat

Gilles Chazal, conservateur général, directeur du Petit Palais

Sylvain Lecombe, conservateur en chef des musées de la Ville de Paris

Pernette Perriand-Barsac et Jacques Barsac, commissaires associés

Le Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, adresse ses plus vifs remerciements aux prêteurs institutionnels et privés grâce auxquels cette exposition a pu être organisée :

Museum für Gestaltung, Zurich

Musée national d'art moderne, Centre national d'art et de culture Georges Pompidou, Paris

Fonds national d'art contemporain, Paris

Les Arts décoratifs, Paris

Fondation Le Corbusier, Paris

Musée Nicéphore Niepce, Chalon-sur-Saône

Donation Maurice Jardot, Musée d'art moderne, Belfort

Cassina, Milan

Archives Charlotte Perriand, Paris

Galerie Down Town - François Laffanour, Paris

M. Arthur Rüegg, Zurich

M. David Magnin, Salins-les-Thermes

Ainsi que les collectionneurs qui ont souhaité garder l'anonymat.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

L'exposition, que le Petit Palais consacre à Charlotte Perriand, architecte, urbaniste, designer, célèbre créatrice de mobilier et d'aménagement d'habitations, est tout entière conçue à partir d'un aspect méconnu de sa démarche créative : la photographie dans les années 1930.

Ce domaine apparaît de trois façons dans l'exposition :

- Les photographies documentaires qu'elle recueillait auprès d'agences ou de photographes qui étaient ses contemporains et dont elle se servait pour des photomontages ou comme éléments de décor de certains de ses aménagements d'espaces
- Les photographies dont elle était elle-même l'auteur, remarquables par la qualité de leur composition et dont les thèmes sont toujours en relation avec l'évolution de ses recherches et de ses réalisations. Ces photographies montrent que son activité créatrice était toujours reliée à un arrière-plan naturel et humain, pour elle, vital. Sa passion pour les libres espaces de la montagne ou de la mer, son goût pour la vie sans artifice des paysans et pour la simplicité de leur habitat, sa fascination pour les humbles objets trouvés dans la nature auront des répercussions sur sa création qui tendra toujours à la simplification des formes et à l'authenticité des matériaux.
- Les photographies, enfin, que ses proches ont prises d'elle et qui permettent une approche plus intime de la femme sportive, enthousiaste, sensible et pleine d'amour de la vie qu'elle était.

L'exposition, riche de près de 500 œuvres et documents se déploie sur une grande partie du musée, à la fois dans le circuit des collections permanentes (accès gratuit) et dans un espace dédié d'accès payant, le Hall Jacquau, dans lequel sera présenté un ensemble de meubles personnels de Charlotte Perriand qui n'ont jamais été montrés au public.

COLLECTIONS PERMANENTES / Accès gratuit



25 photomontages. Salle d'attente du Ministère de l'Agriculture, 1936
©AChP_ADAGP, Paris 2011.

La grande galerie consacrée à la peinture du XIX^e siècle, aux célèbres tableaux de Courbet et aux grands peintres réalistes, est spectaculairement investie par des photomontages monumentaux réalisés par Charlotte Perriand en 1936 et 1937 alors que, membre de l'Association des Ecrivains et Artistes Révolutionnaires, elle affirmait de façon résolue son engagement politique.

La Grande Misère de Paris, photomontage de plus de treize mètres de long, qu'elle expose au Salon des Arts ménagers de 1936, dénonce les conditions misérables de l'habitat à Paris. Les gigantesques panneaux qu'elle réalise avec Fernand Léger pour le Pavillon de l'Agriculture à l'Exposition Internationale de 1937,

dont la maquette est aussi présentée, glorifient la politique agricole du Front populaire et sont un remarquable exemple de l'association de la peinture et de la photographie.

Dans la galerie Tuck, une quinzaine de meubles des années 1920 aux années 1980 sont exposés, en radical contraste avec le mobilier du XVIII^e siècle qui y est habituellement présenté.

Dans les salles du rez-de-chaussée où sont exposés peintures, sculptures et objets d'art du XVI^e au XIX^e siècles, la modernité du XX^e siècle est introduite par des éléments de mobilier dont une des créations devenue la plus classique de Charlotte Perriand : la bibliothèque à plots, éditée par la Galerie Steph Simon à partir de 1956 dont la rigoureuse géométrie s'oppose au style Art nouveau tout en sinuosités de la salle à manger d'Hector Guimard.

Dans la salle des Antiquités grecques et romaines sont montrées des photographies du Parthénon prises par Charlotte Perriand en 1933 alors qu'elle participait au congrès des CIAM (Congrès internationaux d'architecture moderne) à Athènes.

Mais son regard se portait aussi sur les objets les moins « artistiques » comme ces monceaux de ferrailles annonçant les compressions de César ou les accumulations d'Arman qu'elle photographie avec Pierre Jeanneret vers 1934, ce thème de l'« art brut » étant plus largement développé dans le Hall Jacquau.

HALL JACQUEAU / Accès payant

L'exposition revêt dans cet espace un caractère plus dense et présente de nombreux tirages d'époque. Elle est organisée selon quatre thèmes :

1) Une démarche constructive



07 Fauteuil tournant, 1927.
Charlotte Perriand.
Intégré dans la collection Le Corbusier,
Pierre Jeanneret, Charlotte Perriand.
Edition Cassina.
Photographie Cassina.
© F.L.C / AChP_ADAGP, Paris 2011.

Cette partie de l'exposition se rapporte à l'époque où Charlotte Perriand est chargée, au sein de l'atelier de Le Corbusier et de Pierre Jeanneret, dès 1927, de concevoir les aménagements intérieurs des projets et réalisations architecturales, ainsi que le mobilier. Celui-ci est constitué de quelques modèles de base, déjà créés par elle pour son appartement de la rue Saint-Sulpice, dont le fauteuil pivotant ou la table extensible, dont l'esthétique est celle du tube métallique, choisi pour manifester une rupture radicale avec la tradition de l'Art Décoratif, fondée plutôt sur l'utilisation de bois précieux.

Le processus de conception et de réalisation de ces meubles est illustré par des plans et des études ergonomiques que Charlotte Perriand réalisait à l'aide de photomontages. Quant aux photographies qu'elle prend à cette époque, elles sont en correspondance avec cette esthétique rationaliste qui cherche ses modèles dans le monde industriel et bannit tout ornement superflu.

Une deuxième partie de cette section est consacrée au rangement, composante essentielle de l'habitat, à laquelle Charlotte Perriand a prêté une attention particulière. Pour elle, les unités de rangements (placards, bibliothèques) sont des éléments constitutifs de l'organisation de l'espace auquel ils doivent totalement s'intégrer pour remplacer définitivement l'armoire traditionnelle.



18 Meuble de séparation, 1954
Charlotte Perriand
Photographe inconnu
© AChP_ADAGP, Paris 2011.

2) L'objet trouvé dans la nature. L'art brut



02 Art Brut Vertèbre de poisson 1933
Photographie Charlotte Perriand.
© AChP_ADAGP, Paris 2011.

A l'opposé de l'esthétique industrielle rationnellement conçue par des ingénieurs, Charlotte Perriand a commencé à s'intéresser vers 1933 aux objets les plus apparemment insignifiants qu'elle trouvait au cours de promenades en forêt ou sur les plages en compagnie de Pierre Jeanneret. Au retour de ces promenades, écrivait-elle, « nos sacs à dos étaient remplis de trésors : galets, bouts de godasses, bouts de bois troués, balais de crin roulés, ennoblis par la mer ». Elle partage aussi ce goût avec Fernand Léger qui s'inspira à la même époque de ce genre d'objets pour une série de dessins dont quelques-uns seront montrés dans l'exposition.

Elle dispose certains de ces objets, que Le Corbusier appelle alors « objets à réaction poétique », dans sa Maison du Jeune Homme, créée pour l'Exposition Internationale de Bruxelles en 1935, mais surtout, elle les photographie avec autant de soin que s'il s'agissait des créations artistiques les plus prestigieuses. A partir de 1937, elle intégrera dans les plateaux de ses tables basses, des tirages photographiques de ces objets.

En accord avec ce goût des formes données ou modifiées par la nature, c'est vers la fin des années 1930 qu'elle se dégage de l'esthétique rationaliste pour créer, en s'affranchissant totalement de l'angle droit, des tables et bureaux de forme souple et libre comme le bureau Boomerang qu'elle dessine en 1938 pour Jean-Richard Bloch, rédacteur en chef du journal *Ce Soir*.

3) La montagne



30 Refuge Tonneau, 1938
Charlotte Perriand, Pierre Jeanneret, architectes, 1938.
Photographie Pernelle Perriand-Barsac.
Archives Charlotte Perriand.
©AChP_Jeanneret_ADAGP, Paris 2010

La montagne, qui fut la grande passion de Charlotte Perriand, comme le mode de vie simple et rustique de ses habitants, eurent une influence considérable sur sa production. Cette partie de l'exposition montre plusieurs de ses travaux conçus dans le cadre de cet environnement si particulier : projet pour un hôtel de haute montagne qu'elle dessine en tant qu'architecte et dont elle met la maquette en situation par photomontage, réalisation de deux refuges, le refuge Bivouac (1936-1937) et le refuge Tonneau (1938), architecture intérieure et équipement de l'hôtel le Vieux Matelot à Saint Nicolas de Véroce (Haute Savoie).

Elle exprime aussi, par la photographie, sa parfaite harmonie avec les purs et grands espaces de la haute montagne qu'elle parcourt dans de grandes randonnées et où elle puise sa précieuse liberté de création.

4) L'arbre et la terre

Cette dernière partie de l'exposition confirme encore l'importance fondamentale qu'eut la nature comme source d'inspiration de Charlotte Perriand. On y voit une sélection de ses nombreuses photographies, savamment composées d'arbres et de sols, mises en relation avec des tableaux de Fernand Léger et de Le Corbusier inspirés des mêmes thèmes.

On y constate la présence de plus en plus importante du bois dans ses productions qui tendent toujours vers une plus grande pureté formelle, ultime ambition de Charlotte Perriand, toujours à la recherche de la forme la plus parfaite, la plus évidente, c'est-à-dire, pour elle, la plus simple, la plus épurée.



12 Bûche de robinier, forêt de Fontainebleau, 1933.
Photographie Charlotte Perriand.
©AChP_ADAGP, Paris 2011.

Exposition réalisée en collaboration avec le Musée Nicéphore Niépce, le Museum für Gestaltung Zürich et les archives Charlotte Perriand.

BIOGRAPHIE DE CHARLOTTE PERRIAND

1903

Naissance à Paris

1921-1925

Étudiante à l'École de l'Union centrale des Arts décoratifs.

1927

Début de ses recherches et réalisations de mobilier en tube et tôle chromés.

Exposé au Salon d'automne le *Bar sous le toit*, créé pour son atelier de la rue Saint-Sulpice. Cet ensemble est remarqué par Le Corbusier et Pierre Jeanneret. Elle devient leur associée pour l'équipement mobilier et les aménagements intérieurs de leurs projets architecturaux.

1929

Équipement de la Villa Savoye à Poissy (Le Corbusier et Pierre Jeanneret, architectes)

1930

Membre fondatrice de l'Union des Artistes Modernes.

1931

Premier voyage en URSS. Adhésion à l'Association des Écrivains et Artistes Révolutionnaires fondé par Paul Vaillant-Couturier

1933

Équipement du Pavillon suisse à la Cité internationale universitaire et du refuge de l'Armée du Salut à Paris (Le Corbusier et Pierre Jeanneret, architectes)

1934

Deuxième voyage en URSS où elle effectue un suivi partiel du chantier du Centrosouyouz, construit par Le Corbusier et Pierre Jeanneret.

1935

Recherche de nouvelles formes à travers l'observation de la nature et des objets rejetés par les hommes ou la mer, sujets de photographies d'art brut réalisées avec Pierre Jeanneret, qui se poursuivront jusqu'en 1937.

1936

Présentation à la 3^{ème} exposition de l'habitation au Salon des Arts ménagers d'un immense photomontage dénonçant « La Grande Misère de Paris ».

Création d'un photomontage sur le programme agricole du Front populaire pour la salle d'attente du Ministre de l'Agriculture Georges Monnet.

1937

Quitte l'atelier Le Corbusier mais continuera à collaborer avec Pierre Jeanneret sur divers projets jusqu'en 1948 et avec Le Corbusier, notamment en 1947-1950 pour la Cité radieuse de Marseille.

Grands photomontages réalisés avec Fernand Léger pour le pavillon de l'Agriculture à l'Exposition internationale.

1939

Étude de bâtiments préfabriqués avec Pierre Jeanneret et les Ateliers Jean Prouvé.

1940

Nommée conseillère pour l'art industriel par le Ministère japonais du Commerce et de l'Industrie. Embarque le 15 juin pour Tokyo.

1942

Départ du Japon en décembre pour l'Indochine. Chargée d'une mission d'orientation de l'artisanat, elle réalise comme architecte le bâtiment des Quinzaines de l'Artisanat à Hanoï.

1944

Naissance de sa fille, Pernelle.

1946

Retour en France en février. Elle commence à travailler sur l'architecture intérieure et l'équipement de plusieurs bâtiments de la station de sports d'hiver de Méribel.

1950

Architecture intérieure et équipement de l'immeuble d'Air France à Brazzaville.

Etude de l'architecture intérieure et des équipements de la résidence universitaire d'Antony.

1952

Signe une convention de collaboration avec les Ateliers Jean Prouvé par laquelle elle est chargée d'apporter des dessins de meubles nouveaux, de diriger la création du département meubles des Ateliers Jean Prouvé, et d'améliorer l'esthétique des meubles de l'usine de Jean Prouvé.

C'est dans ce cadre qu'elle conçoit de nombreuses réalisations, notamment l'équipement des maisons de la Tunisie et du Mexique à la cité internationale universitaire.

1954-1955

Second séjour au Japon.

1957-1958

Architecture intérieure et équipement de l'agence Air France de Londres. On lui confiera aussi les agences de Tokyo (1959) et de Rio de Janeiro (1963).

1958-1967

Réaménagement des salles de conférence de l'ONU à Genève.

Nombreuses réalisations ou projets : chalet, appartement, station de sport d'hiver, Ambassade de France à Beyrouth, Ambassade du Japon à Paris, etc.

1967

Chargée par Roger Gaudino, promoteur, de constituer un bureau d'études d'architectes et d'ingénieurs qu'elle animera de 1967 à 1982 pour la construction de la station de sports d'hiver des Arcs en Savoie. Elle conçoit l'architecture intérieure et l'équipement de la plupart des bâtiments.

1985

Scénographie de sa propre exposition « Charlotte Perriand, un art de vivre » au musée des Arts Décoratifs.

1993

Conception et réalisation d'une maison de thé à l'UNESCO, Paris.

1998

Publication de son livre autobiographique « Une vie de création », Editions Odile Jacob.

1999

Mort de Charlotte Perriand, le 27 octobre.

ACTIVITÉS DU SERVICE ÉDUCATIF ET CULTUREL

Les dates indiquées en orange sont comprises dans les vacances de printemps ou d'été.

Pour les mois d'août et septembre, le programme sera accessible sur petitpalais.paris.fr à partir du 1^{er} avril.

ADULTES

Visites guidées de l'exposition

Durée 1h30. Sans réservation. Tarif 4,50€ + billet d'entrée dans l'exposition

Jeudi, samedi à 14h30

Avril : 14, 21, 23, 28

Mai : 5, 12, 19, 21, 26

Juin : 4, 9, 11, 16, 23, 30

Juillet : 7, 9, 16, 21, 23, 28

Une journée autour du meuble et de la naissance du design

Cette journée propose de remettre en perspective le travail d'un designer du XX^{ème} siècle dans la longue histoire du mobilier français telle qu'elle est représentée dans les collections du Petit Palais. Le travail de Perriand est résolument moderne et fait fi des traditions ! Mais dans la quête du matériau, des formes et dans l'adaptation à la fonction, se retrouvent des idées qui parcourent l'histoire du meuble.

Matin à 10h : Regard sur le mobilier du Petit Palais, des dressoirs de la Renaissance aux volutes et volumes des années 1900, en passant par l'évolution des formes et des usages au cours du XVIII^e siècle.

Après-midi à 13h : Visite de l'exposition et évocation de la façon dont Charlotte Perriand concevait le meuble et son environnement.

Durée 2x1h30. Sur réservation au : 01 53 43 40 37. Tarif 7,60€ + billet d'entrée dans l'exposition

Avril : 29

Mai : 19

Juin : 16

ENFANTS

Atelier Le petit designer pour les 7/12 ans

Les petits designers puisent l'inspiration à travers les créations de Charlotte Perriand puis, en atelier, ils réalisent une maquette de meuble imaginaire.

Durée 2h. Sans réservation. Tarif 6,50€

Avril : 12, 13, 19, 20, 21, 22 à 10h30, 27 à 14h30.

Mai : 4, 11, 18, 25

Juin : 1^{er}, 8, 15, 22, 29

FAMILLE

Contes Histoires à tiroirs à partir de 5 ans

Tout comme les meubles de Charlotte Perriand, les histoires à tiroirs sont poétiques, fonctionnelles, surprenantes et bien d'autres choses encore ...

Durée 1h30. Sans réservation.

Tarif 3,80€ par enfant, 4,50€ par adulte, gratuit pour le 1^{er} adulte accompagnant.

Mercredi, samedi ou vacances à 15h

Avril : 9, 13, 15, 16, 21, 23, 27

Mai : 4, 18

Juin : 1^{er}, 15, 29

Juillet : 6, 9, 16, 23 30

Atelier Carnet de designer à partir de 5 ans

Parents et enfants vivent ensemble un moment d'échange et de création autour d'une réalisation commune ou individuelle. A partir des créations de Charlotte Perriand, ils fabriqueront un carnet de designer mêlant silhouettes, textures et couleurs.

Durée 2h. Sans réservation. Tarif 6,50€ par enfant, 8€ par adulte

Avril : 12, 13, 19, 20, 21, 22 à 14h30

ADOLESCENTS à partir de 14 ans

Musée zoom : un atelier photo

Regards croisés entre l'exposition et les collections permanentes, les jeunes effectuent des prises de vue, qui seront ensuite imprimées et montées sur papier pour aboutir à la création de séries photographiques croisant œuvres d'art et regards sur le lieu.

Si possible, apporter son appareil photographique numérique.

Durée 4h. Sur réservation au 01 53 43 40 37. Tarif 13€

Samedis ou vacances à 13h30.

Avril : 20

Mai : 14

Juin : 25

Retrouvez toutes les informations de l'exposition sur votre iPhone grâce à l'application Pixee.

À partir d'une photo de l'affiche de l'exposition (dans le métro, dans la rue, sur une publicité, etc.) l'application Pixee vous donne accès à toutes les informations associées à l'exposition : dates, adresse du musée, présentation de l'exposition, interview du commissaire de l'exposition, etc.

Cette application est téléchargeable gratuitement sur l'Apple Store.



PARTENAIRE



L'œuvre de Charlotte Perriand exposée au Petit Palais

Charlotte Perriand et Cassina

« C'est grâce à Cassina que les meubles des Maestri, conçus il y a tant et tant d'années et oubliés de tous, ont enfin pu être présentés au monde. Désormais, vous pouvez les juger, les regarder, les utiliser, les critiquer ou les adorer. Ils sont sortis des limbes, parce que c'est bien là qu'ils étaient » déclarait un jour Charlotte Perriand dans une interview.

Un hommage rendu en connaissance de cause, puisque dès 1978, Charlotte Perriand collabore avec Cassina, comme avait pu le faire Le Corbusier en 1964, pour établir les méthodes de production les plus aptes à respecter la philosophie et la spécificité des projets conçus dans les années 1930, par le trio Le Corbusier, Pierre Jeanneret, Charlotte Perriand.

En 2004 Cassina acquiert alors auprès de Pernette Perriand-Barsac, fille et assistante pendant 20 ans de Charlotte Perriand, les droits exclusifs et universels de reproduction de son œuvre, désormais éditée dans la collection Cassina I Maestri.

Produits comme des témoignages authentiques de la création de Charlotte Perriand, ils s'inscrivent naturellement dans le parcours « Charlotte Perriand, de la photographie au design », dont Cassina est un partenaire.

Échos fidèles d'une œuvre majeure, ils en partagent au présent toute l'actualité.

Cassina, la marque de l'authenticité

Depuis sa création, Cassina participe à l'écriture du patrimoine contemporain. Lorsque la marque imagine en 1964 de lancer la collection Cassina I Maestri avec Le Corbusier, elle devient aussi son principal défenseur.

Le projet vise à rééditer dans le plus grand respect de l'œuvre originale, quelques-unes des créations des plus importants maîtres du modernisme. Le travail des héros historiques du design devient dès lors l'objet d'études et de recherches approfondies pour renaître au présent, selon des procédés de fabrication garantissant la meilleure interprétation du dessein primitif.

Le mobilier iconique de Le Corbusier, Gerrit T. Rietveld, Charles R. Mackintosh, E. Gunnar Asplund, Frank Lloyd Wright, Charlotte Perriand et dernièrement Franco Albini, retrouvent ainsi le devant de la scène, après des reconstructions philologiques d'une extrême exigence.

Une tradition d'excellence au service du design

Cassina est une des plus grandes marques fondatrices du design italien. Ancrée dans la tradition des meilleurs savoir-faire artisanaux, l'entreprise fondée en 1927, s'est développée en intégrant les dernières avancées de la production industrielle et de la création formelle.

Au sortir de la Seconde Guerre mondiale, Cassina saisit en pionnier l'importance de faire appel à des intervenants extérieurs pour stimuler le potentiel de son unité de fabrication. L'entreprise entame alors des collaborations avec des figures considérées aujourd'hui comme historiques du design. Gio Ponti, Vico Magistretti, Mario Bellini écrivent ainsi avec Cassina quelques-unes des plus belles pages du livre des formes contemporaines.

Cette implication dans la recherche de propositions innovantes et prospectives se poursuit sans discontinuité depuis lors. Philippe Starck, Gaetano Pesce, Rodolfo Dordoni, Piero Lissoni, Hannes Wettstein ou encore Jean-Marie Massaud font partie des signatures qui prolongent aujourd'hui cette tradition créative inscrite dans l'ADN de Cassina.

Cassina édite en exclusivité internationale, le mobilier de Charlotte Perriand dans la collection I Maestri.

Contact presse : AGENCE 14 SEPTEMBRE
2, rue de la Lune – 75002 Paris
T/F : 01 55 28 38 28/29
Emilie Stofft – emiliestofft@14septembre.fr

PARTENAIRE



Le Refuge Tonneau Perriand-Jeanneret devant le Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

1938 - Le projet d'origine

C'est un manège pour enfants en Croatie qui inspire à Charlotte Perriand et Pierre Jeanneret la structure constructive en parasol du Refuge Tonneau, qu'ils conçoivent en 1938. Pensé dans des matériaux industriels résistants, adaptés au climat montagnard et à la neige, le Refuge Tonneau est léger et transportable à dos d'homme, prévu pour être monté en trois jours. Le vent a peu de prise sur sa forme en polygone. A l'intérieur, une température ambiante confortable est rapidement obtenue par la seule présence de ses occupants. Le concept se décline en trois modèles pour accueillir de 8 à 48 couchettes. Mais le Refuge Tonneau reste à l'état de projet, du fait de la guerre.

2010 - Du projet à la reconstitution

Un peu plus de 70 ans après, l'association ACTE (Art Contemporain Thônes et vallées de Thônes Expositions) construit le Refuge Tonneau de Charlotte Perriand et Pierre Jeanneret d'après les plans de 1938, dans le cadre de la manifestation ACTE 3 – Art & Vie en Aravis. Il est réalisé dans la commune d'Alex en Haute-Savoie sous la direction de l'ingénieur Alain Bidaut, avec le Département de Génie Mécanique et Productive de l'Institut Universitaire de Technologie d'Annecy (Bureau d'études), et les artisans des entreprises Atrux Menuiserie à Thônes, Aravis Ferronnerie au Grand-Bornand, L. Suize Zinguerie à Thônes auxquels se joignent les bénévoles de l'association ACTE.

La Région Rhône-Alpes, la commune d'Alex, le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement (CAUE) de Haute-Savoie apportent leur soutien à l'association ACTE pour cette reconstitution.

2011 - Faire vivre le Refuge Tonneau Perriand-Jeanneret

Dès sa construction, la volonté de l'association ACTE est de faire connaître cette œuvre au grand public. Basé à Alex qui est son port d'attache, le Refuge Tonneau, par sa conception même, peut être déplacé. C'est ainsi qu'en février 2011, une trentaine d'étudiants en design de l'Ecole supérieure d'art de l'agglomération d'Annecy a décidé de se confronter au concept de Charlotte Perriand et Pierre Jeanneret en transportant le refuge à pied depuis Alex jusqu'à Annecy (17 kilomètres) pour l'installer devant l'Ecole d'art.

Aujourd'hui à Paris, le Refuge Tonneau signale l'entrée de l'exposition Charlotte Perriand, de la photographie au design, faisant écho à l'image de sa créatrice face à la montagne.

En accord avec Pernette Perriand-Barsac et Jacqueline Gris-Jeanneret, l'association ACTE, la mairie d'Alex et le CAUE de Haute-Savoie ont fondé l'association LE REFUGE TONNEAU PERRIAND-JEANNERET (Mairie - Place de l'Eglise - 74290 Alex) dans l'objectif de faire connaître le refuge.

La Région Rhône-Alpes, partenaire

L'installation du Refuge Tonneau Perriand-Jeanneret devant le Petit Palais est réalisée grâce au soutien de la Région Rhône-Alpes qui souhaite accompagner l'hommage rendu à Charlotte Perriand, passionnée de montagne. La collectivité régionale, à travers les stations de sports d'hiver des Alpes*, s'enorgueillit en effet des réalisations d'urbanisme et d'habitat en montagne de Charlotte Perriand qui, aux côtés d'autres grands architectes et créateurs, conjugue magistralement philosophie de vie, modernité et harmonie avec l'environnement.

Contact presse

DOMINIQUE LECLERC
culture@caue74.fr

ISABELLE ARNAUD-DESCOURS
iarnaudescours@rhonealpes.fr

** Stations de sports d'hiver – Urbanisme et Architecture – Rhône-Alpes / Publication à paraître à l'automne 2011 réalisée à l'issue d'une étude menée par le service de l'Inventaire général du patrimoine culturel de la Région Rhône-Alpes et l'École nationale supérieure d'architecture de Grenoble A retrouver également en ligne : www.parcoursinventaire.rhonealpes.fr/stationski/-Charlotte-Perriand-.html*



INFORMATIONS PRATIQUES

CHARLOTTE PERRIAND

De la photographie au design

Exposition présentée

Du 7 avril au 18 septembre 2011

OUVERTURE

Du mardi au dimanche de 10h à 18h

Nocturne (hall Jacquau) le jeudi jusqu'à 20h

Fermeture le lundi et les jours fériés

TARIFS

Entrée gratuite dans les collections permanentes

Entrée payante pour les expositions temporaires

Tarif de l'exposition Charlotte Perriand

(Hall Jacquau)

Plein tarif : 8 euros

Tarif réduit : 6 euros / 4 euros

Gratuit jusqu'à 13 ans inclus

Petit Journal

5 euros

Edition Paris Musées

CONTACT PRESSE

Caroline Delga

Tél : 01 53 43 40 14

caroline.delga@paris.fr

RESPONSABLE COMMUNICATION

Anne Le Floch

Tél : 01 53 43 40 21

anne.lefloch@paris.fr

PETIT PALAIS

Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

Avenue Winston Churchill - 75008 Paris

Tel: 01 53 43 40 00

Accessible aux personnes handicapées.

Transports

Métro: lignes 1 et 13

Station Champs-Élysées Clémenceau

RER : ligne C, station Invalides

Ligne A, station Charles de Gaulle-Étoile

Bus : 28, 42, 72, 73, 83, 93

www.petitpalais.paris.fr

Activités

Renseignements et réservations

Tél : 01 53 43 40 36

Du mardi au vendredi de 10h à 12h

et de 14h à 16h

Programmes disponibles à l'accueil.

Les tarifs des activités s'ajoutent au prix d'entrée de l'exposition.

Café Restaurant « le jardin du Petit Palais »

Ouvert de 10h à 17h15

Librairie boutique

Ouverte de 10h à 18h

Auditorium

Se renseigner à l'accueil pour la programmation